

Réparer les vivants de Katell Quillévéré

Pari audacieux et réussi pour cette adaptation du best-seller de Maylis de Kerangal. La réalisatrice de Suzanne s'attaque, pour son troisième long-métrage, à ce superbe roman de mort et de renaissance, d'amour et de partage. Alors qu'il rentre d'une virée en surf avec des amis, un accident de la route laisse Simon, 17 ans, dans le coma. Ses parents, séparés, accourent à son chevet et doivent, au milieu du chagrin et de l'hébétude, envisager un don d'organe. A l'autre bout de la France, Claire, 40 ans, espère la greffe qui lui permettra de (re)vivre. Coécrit avec Gilles Taurand, le scénario conserve la sève du texte, en irrigue l'ensemble, tandis que la mise en scène observe les corps, leurs éloignements ou leurs rapprochements. Et nous dévoile les âmes. Jeunesse, vitesse, regrets, tendresse, peur... les sentiments affleurent, enchâssés dans la belle lumière du chef opérateur, baignés des notes envoûtantes d'Alexandre Desplat. Emmanuelle Seigner et Kool Shen sont bouleversants en parents. Autour d'eux, Tahar Rahim, Alice Taglioni, Anne Dorval et tous les autres sont parfaits. I. D. Sortie le 1º novembre.